

L'ŒIL DE L'OLIVIER

Cent mètres papillon, les rêves brisés d'un ado fonceur

Charmeuse, enchanteresse, l'eau de la piscine attire le jeune homme. Telle une maîtresse exigeante, elle l'engloutit, lui pompe, à son corps défendant toute son énergie et le laisse exsangue à côté du bassin. Plongeant dans ses souvenirs d'enfance, le jeune et talentueux Maxime Taffanel conte l'histoire d'une passion et d'un désamour, le récit d'un succès, d'un échec qui par touches construit l'homme en devenir.

Dans la pénombre, une silhouette apparaît. Droite, carrée, elle vacille dans les flots projetés en arrière-plan. La passion est trop forte, dévorante. Les eaux bleues captivent le jeune homme, le font chavirer. Il plonge, se love au creux de cet amour d'adolescent. Rien d'autre ne compte que la natation, la compétition. Obnubilé, obsédé, il se voit déjà sur le podium, remportant la médaille d'or. Sa carrière est déjà toute tracée. Il sera un sportif de haut-niveau. Athlétique, épaules larges, il est fait pour être nageur. S'entraînant sans relâche, ne comptant pas les heures, il s'épuise. Le succès est au rendez-vous contre toute attente, malgré les quolibets de ses camarades, il décroche la première place. Galvanisé par cette victoire, il se voit déjà

comme le nouveau Michael Phelps, son modèle. La vie n'est malheureusement pas aussi simple. À force d'efforts, nageant après une chimère, la « niaque » l'abandonne. Devant son coach dépité par ses résultats de plus en plus médiocres, terriblement lucide, un choix s'offre à lui continuer ou renoncer ?

Avec beaucoup de justesse, Maxime Taffanel s'empare de ce sujet particulier et universel : les ambitions contrariées. Ancien athlète de

haut niveau, sa musculature en témoigne, il connaît le sujet. Entre espoir et désillusion, entre joie et amertume, il signe un portrait touchant d'un adolescent qui se cherche, tente, tombe et se relève. Même si on aurait aimé qu'il



Une plongée dans les eaux troubles de la compétition © Ludo Leleu

creuse un peu plus les failles, les doutes de ce jeune homme à l'avenir à réinventer, le comédien captive par sa performance tout en délicatesse et énergie. Porté par la sobre mise en scène de Nelly Pulicani, il se donne à fond et évoque par quelques pas de danse frénétiques, acharnés les sensations de « glisse » qui l'ont toujours poussé à aller toujours plus loin en

vain.

Véritable plongée dans le journal intime de cet ado de 16 ans, ses interrogations, ses questionnements, Cent mètres papillon séduit par la fraîcheur candide de son interprète.

Olivier Frégaville-Gratian d'Amore
Cent mètres papillon de Maxime Taffanel.
La Manufacture-rue des écoles. Jusqu'au 26 juillet 2018 - Tous les jours à 16H25, relâche le 12 et 19 juillet